

TENOR



V. 399.

ancien VM. 4° 399

8 pièces

V^m 47 a 48 Res
(3)

TENOR.

SIZIEME LIVRE
DE PSEAVMES DE DAVID.
MIS EN MUSIQUE A QUATRE
PARTIES EN FORME DE MOTETZ.
PAR CLAUDE
GODIMEL.

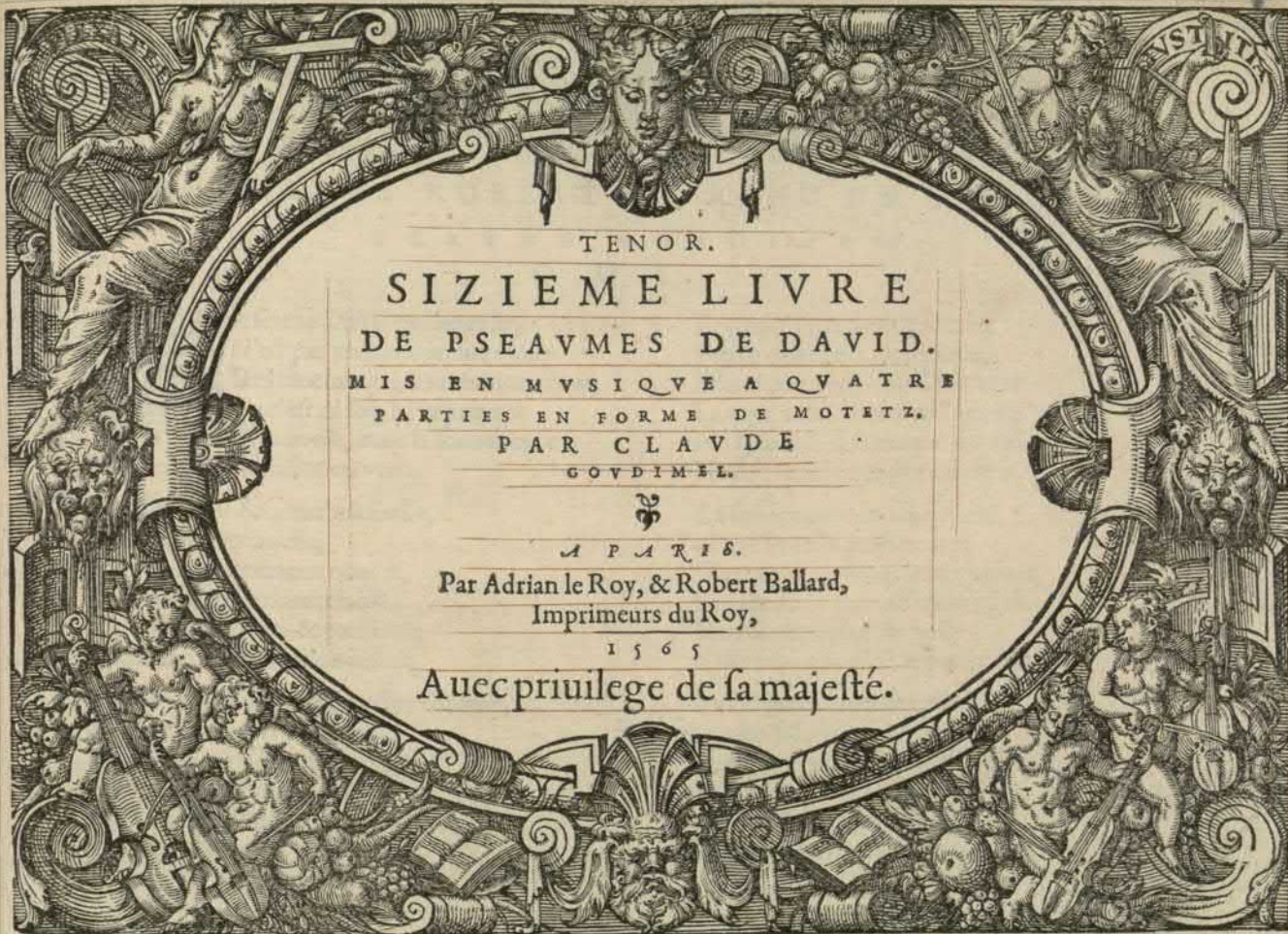


A PARIS.

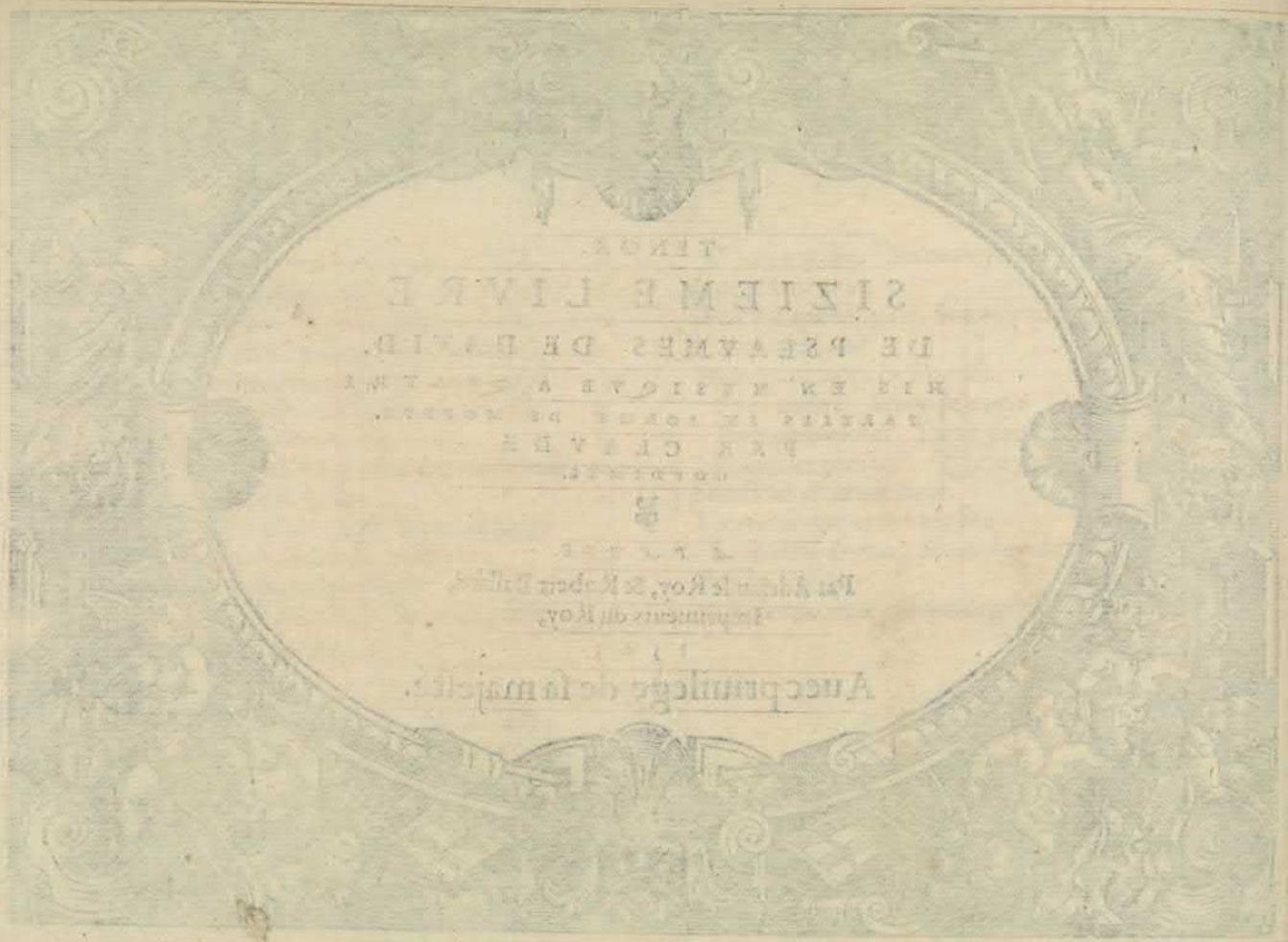
Par Adrian le Roy, & Robert Ballard,
Imprimeurs du Roy,

1565

Avec privilege de sa majesté.



V^m 451(3)
RES.



TROIS.
SIXIEME LIVRE
DE PSEAVMES DE DAVID.
MISE EN VERS PAR A. L. L.
DANS LE MOIS DE MARS.
PAR CLAUDE
GODFRED.

En l'An du Roy, & de la Ville
Imprimeur du Roy.
Avec privilege de la majesté.



A MESSIEVRS ROBERT ET RENE DV MOLLINET.

CLAVDE GOVDIMEL.

O D E.

LA ferme amitié qui nous lie,
N'est pas vne amoureuse enuie
Des faueurs que nous suiuous tous,
Cen'est ni l'or, ni l'esperance
D'en auoir, mais la souuenance
Des vertus qui luisent en vous.

Cest vne douceur naturelle,
Vne aliance mutuelle,
Vn cœur entierement ouuert,
Vne bonté non contrefaite,
Mais vraye, naïue, & parfaite,
Qui libre, a tout le monde sert.

Ne pensés donq que vostre absence,
Me face oublier la presence,
Ni le souuenir de vous deux,
De vous, deux freres, que l'honore,
Que ie prise, & que l'ayme encore,
Comme le cerceau de mes yeux.

Et quant cette amitié sacrée,
Seroit desjointe, & separée,
D'une montagne ou d'une mer
La mer, ni les mons, ni l'enuie,
Ne sçauroient faire que ma vie
Ne soit serue pour vous aymer.

La souuenance en est entiere,
Mais elle reste prisonniere,
N'ayant heur que le bon vouloir,
Prenez doncques de main egalle.
Ma volonté, plus liberale
Mille fois, que n'est le pouuoir.

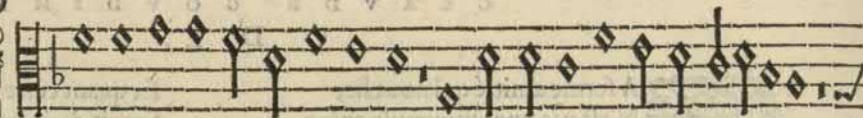
Partissant ce petit ourage,
Le plus fidelle tesmoignage
De tous mes labeurs les plus beaux,
Ainsi qu'en la voute emperiere
Du ciel, la celeste lumiere
Se partit des freres Iumeaux.

F I N.

A ij



Vs, sus, mon amz, il te faut dire bien il te faut dire bien De



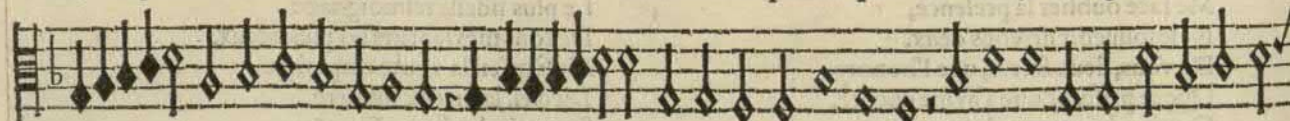
PEternel: ô mon vray Dieu, combié Ta grâdeur est excellêtz & notoire:



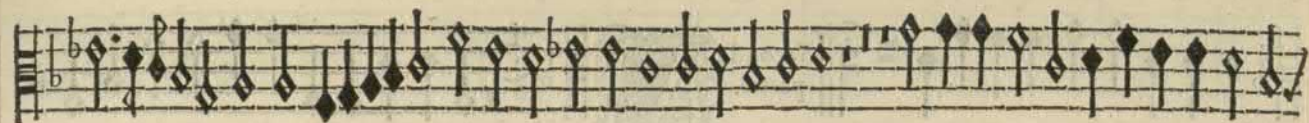
Tu es vestu de splendeur & de gloire: Tu es vestu de splendeur propre-



mêr, Ne plus ne moins que d'un accou- stremêr. Pour pauillô qui d'un tel Roy soit digne, Tu tems le



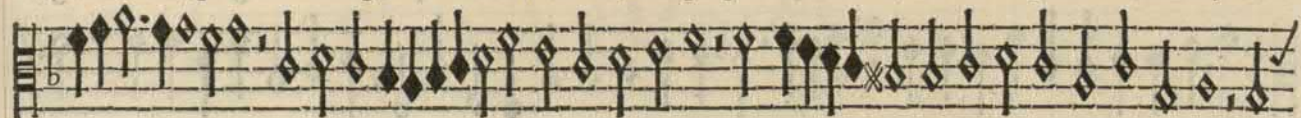
ciel ainsi qu'une courtine. Lambri- flé d'eaux est tō palais vousté. En lieu de char sur la nuë es por-



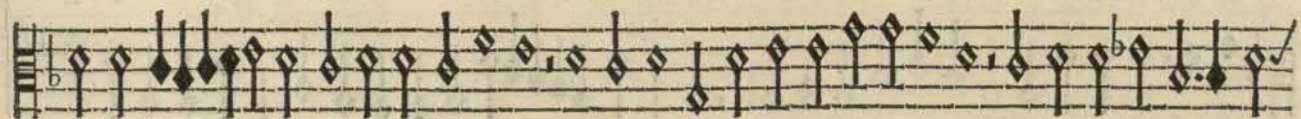
té: Et les forts vents, qui parmi l'air soufpirent, Ton chariot Des vents auffi diligens & legers, Fais



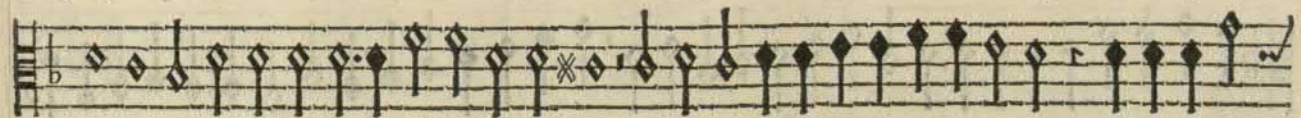
tes heraux, postes & meffagers: Et foudre & feu, forts prôpts à ton fervice, Sont les fergeans de ta haute ju-



ftice. Tu as affis la terre rondement Par contrepois, fur fon vray fondement: Si



qu'à jamais fera fermẽ en fon eſtre, Sans ſe mouvoir n'a dextre, n'a fenẽſtre. Au parauant de profon-



-dz & grãd' eau Couuertẽ eſtoit ainſi que d'un mâteau: Et les grãd's eaux faiſoyẽt routes à l'heure, Deſſus les monts

GOVDIMEL.



Seconde
partie.



Dessus les mōts leur arrest & demeure.

Ais aussi tost que les voulds tancer, Bien

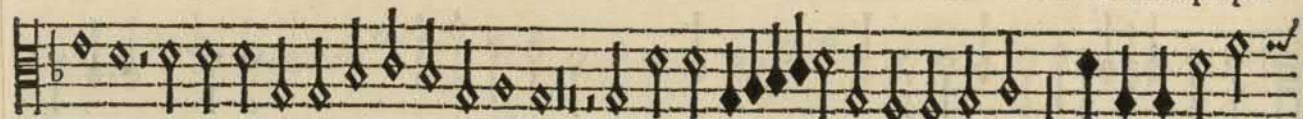


tost les fis partir & s'auācer: Et à ra voix, qu'ō oit tonner en terre, Toutes de peur s'enfuirent grād' erre. Mōtaignes

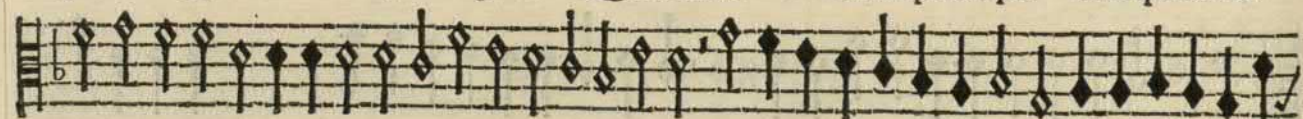


lors vindrent à se dresser, à se dresser

Pareillemēt les vaux à sabaisser En se rendāt droit à la propre



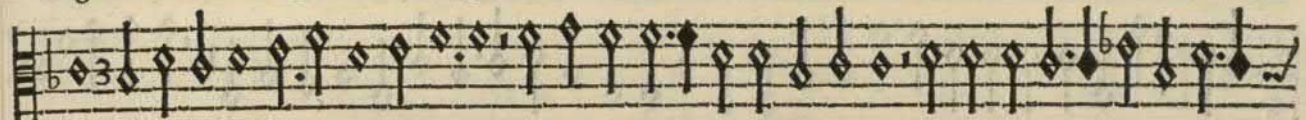
place Que ru leur as estably de ra grace. Que son limitz elle ne pourra pas Outrepasser: &c



fis ce beau chef-d'œuvre, Afin que plus la terrz elle ne œuvre. Tu fis descendz aux valées les eaux Sortir y fis fon-



taignes & ruisseaux Qui vôt coulâs & passent & murmurent & murmurent Entre les môts qui les plaines emmu-



rent. Et c'est à fin que les bestes des chams Puissent leur seif estre la estanchans: Beuans à gré toutes de ces bru-



uages, Toutes je-di, jusqu'aux asnes sauvages. Dessus & pres de ces ruisseaux courâs, de ces ruisseaux courâs, Les

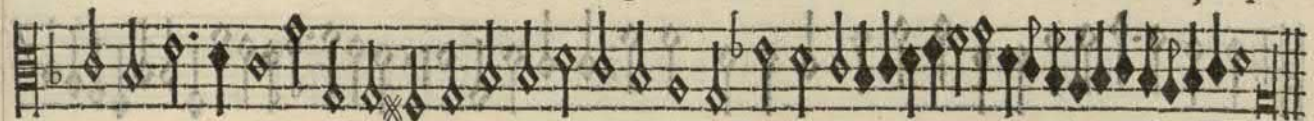
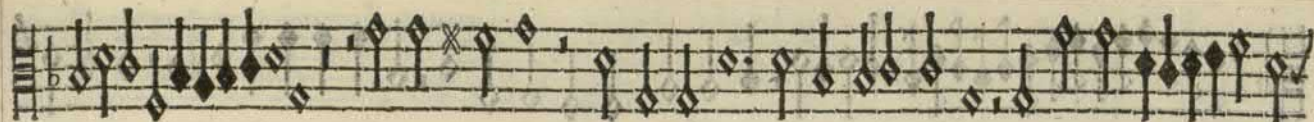


oiselets du ciel font demourans, Qui du millicu des fueilles & des bran- ches, font resôner leurs voix net-



tes & franchises, font resôner leurs voix nettes & franchises.

D E res hauts lieux, par art autre qu'humain Les mōts pierreux arro-
 de ta main: Si que la terrz est toute saoulz & pleine Du fruiet venāt de tō labeur sās peine Car ce faisāt tu
 fais par mōts & vaux Germer le foin pour ju- mens & cheuaux L'herbe à seruir l'humai-
 creature; Luy produisant Luy produisant de la terre pasture. Le vin pour estrz au cœur joyz & cōfort Le
 pain aussi pour l'hom- me rendre fort: Semblablement l'huile, à fin qu'il en face Plus reluisantz &

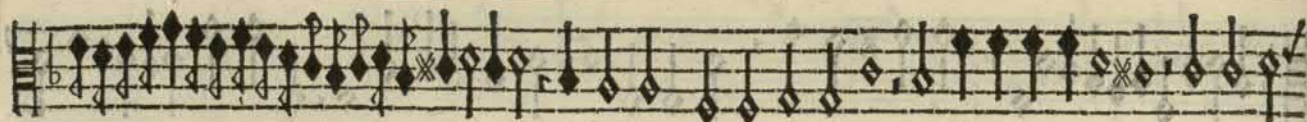


Quarte
partie.



monts droitz & hautains. Sont le refus ge aux che- ures & aux dains. Et aux connils & licures qui vôt vi-
 Tenor. VI. Liure Pfal. Goudimel. B

GOVDIMEL.



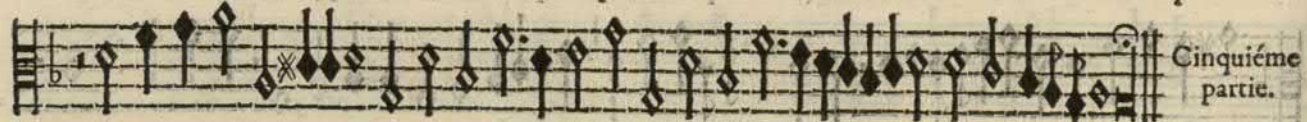
ste, Les rochers creux sont ordonez sont ordonez pour giste. Que diray



plus? La claire Lune fis, Pour no^o marquer Pour no^o marquer les mois & jours prefix De s^o coucher a cognoissan-

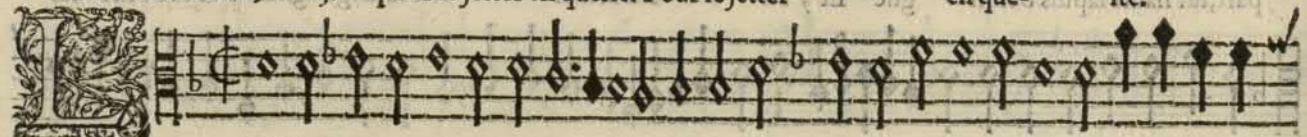


ce clai- re. Apres en f^oir les tenebres espars: Et lors se fait la nuit de toutes pars:

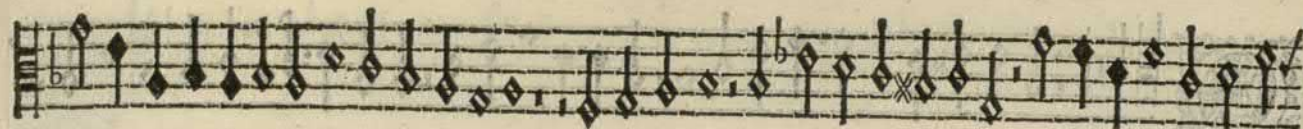


Cinquième
partie.

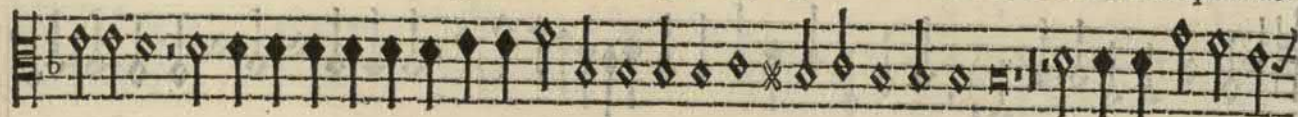
Hors des forests, .ij. pour se jetter en queste. Pour se jetter en que- ste.



Es lionceaux mesmes lors sont issans Hors de leurs creux bruyans & rugissans Apres la



proye, Apres la proye à fin d'auoir pasture De toy, Seigneur, qui sçais leur nourriture. Puis aussi tost que le So-



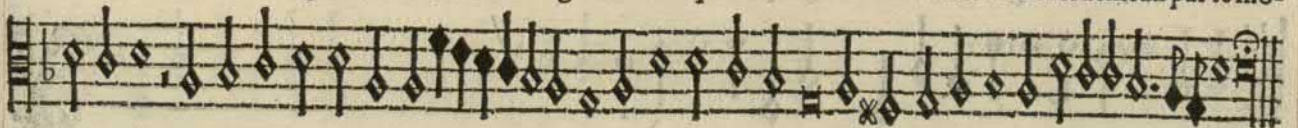
leil fait jour A grâs troupeaux reuôt en leur sejour: Là ou tous cois se veautrēt & reposent, Adonques fort Phôme



sans nul dâger, S'en va tout droit à son œuure renger Et au labour, soit de pree Soir de jardins, jusques à



la vesprée. O Seigneur Dieu, O Sei- gneur Dieu que tes œuures diuers Sôt merueilleux par le mō-



de yniers: O que tu as tout fait par grād sagesse! Bref, la terrz est pleine de ta largesse. de ta largesse.

Q Vand à la grandz & spacieuse mer, & spacieuse mer On ne scau- roit ne nombrer
 ne nommer Les animaux qui vont nageans illecques, Moyens, peris, & de bien grands avecques. En ceste
 mer nauires vont errant: Puis la Baleinz, horrible môstrz & grâd, Y as formé, qui bien à Paisz y
 nouë; Et à son gré Et à son gré par les ondes se jouë. Tous animaux à toy vont à recours, Les
 yeux au ciel: à fin que le secours, De ta bonté à repaistre leur don





Vand à la grandz & spacieuse mer, On ne scauroit ne nombrer ne nommer les ani-



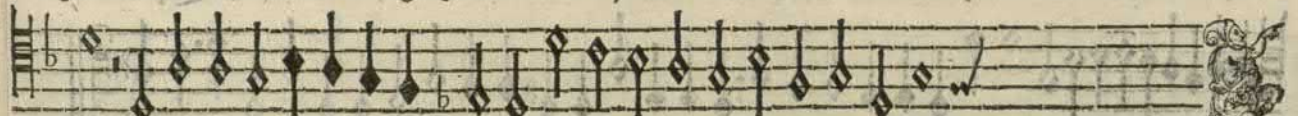
maux Les animaux qui vont nageans illeques qui vōt nageans illeques Moyens petis & de bien grands



avecques. En ceste mer Puis la Balceiz, horrible monstre & grand. Y as formé, Et à son gré



par les ondes se jouë Et à son gré par les ondes se jouë Tous animaux à toy vont à recours, Les yeux au



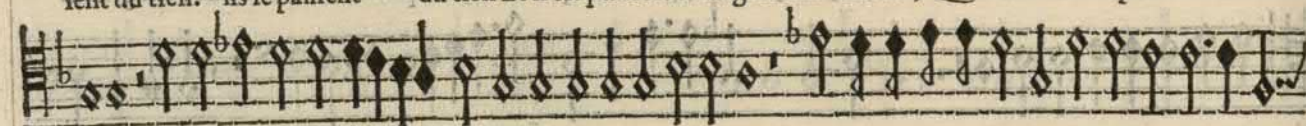
ciel: à fin que le se- cours De ta bonté à repaistre leur don-



ne Quand le besoin & le tems s'y addonne. Incontinent que tu leur fais ce bien De le donner, ils se paif-



sent du tien: ils se paissent du tien Et n'est plustost ta large main ouuerte, Que de tous biés plâté leur est of-



fette Dés que ta face, & tes yeux sont tournés Arriere d'eux, ils sont tous estônés: Si leur esprit tu reti-



res, ils meurent, Et en leur poudre ils reuont & demeurent. En telle viz adonques les remets Que parauant: &



de bestes nouvelles En vn moment la terre renouuelles, En vn moment la terre renouel- les.

S E C V N D V S T E N O R .

208 8



Incontinent que tu leur fais ce bien De le donner, ils se paissent du tien: Et n'est plustost ta
 large main ouuerte, Que de tous biens planté leur est offer- Des que ta
 face, & res yeux sôt tournés Arriere d'eux, ils sôt tous estônés: ils sont tous estônés Si leur esprit tu retires, ils meu-
 rent, Et en leur poudre ils reuôt ils reuôt & demeurent. Si ton esprit de rechef tu transmets, En telle vic-
 donques les remets Que parauât: & de bestes nouvelles, En vn momēt la terre renouuelles la terre renouuelles.



R soit toujours regnant & fleurissant & fleurissant La majesté du Seigneur
 tout-puissant Plais au Seigneur prendre resjouissance Aux œuvres faits Aux œuvres
 faits par sa haute puissance qui fait horriblement Terre trembler d'un regard seulement: Voire qui
 fait tant peu les sache atteindre Les plus hauts monts d'ahanuer & craindre. Quant est
 à moy .ij. Au Seigneur Dieu chanter ne cesseray chanter ne cess

SECUNDVS TENOR.

9



Q R soit tousjours regnant & fleurissant & fleurissant La majesté du Seigneur tout-puissant, Plaise au Seigneur prendre resjouissance Aux œuvres faicts par sa haute puissance Le Seigneur, di qui fait horriblement Terre trembler d'un regard seulement d'un regard seulement Voire qui fait tant peu les sache atteindre) Les plus hauts monts d'ahan fuer & craindre. Quaud est à moy rant

que viuant seray, Chanter ne cef-
Tenor.

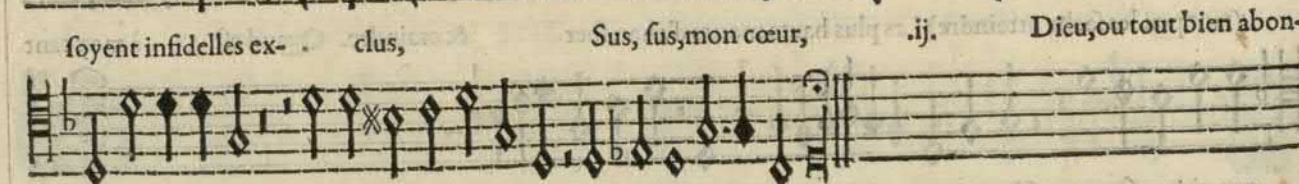
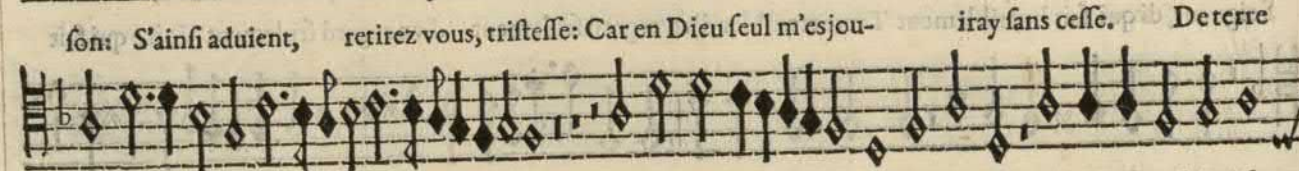
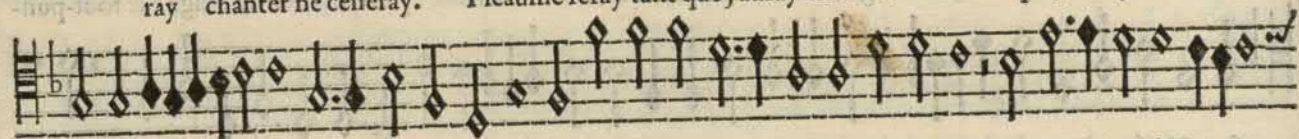
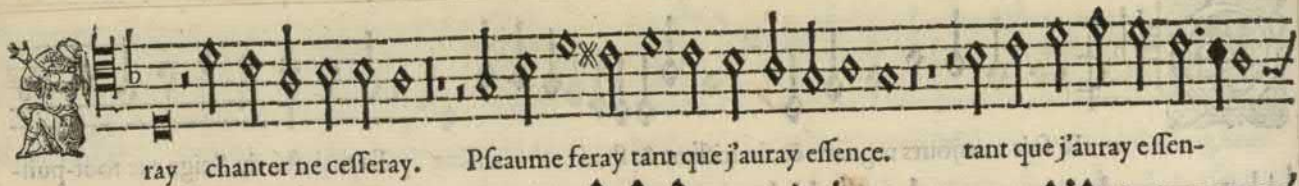
VI.

seray, Chanter ne cef-
Liure Psal.

Goudimel.

C



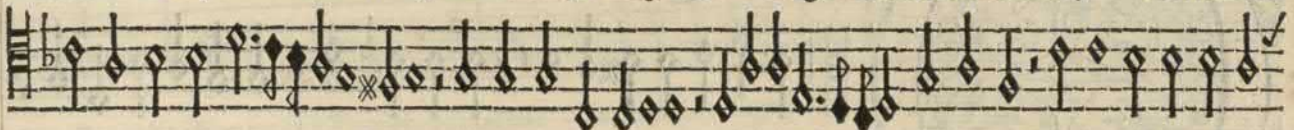


de, Te faut louer: louez-le, tout le monde.

.ij.



seray chanter ne cesseray A mon vray Dieu plein de magnificence, Pseaume feray Pseaume fe-



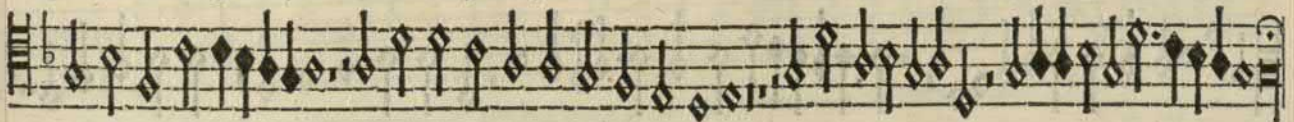
ray tant que j'auray essence. tant que j'auray essence. Si le suppli qu'e propos & en son, Luy soit plai-



sant & douce ma chanson & douce ma chason S'ainsi aduient, retirez vous, tristesse. .ij. Car



en Dieu seul m'esjouiray sans cesse. m'esjouiray sans cesse De terre soyent Et les peruers, si



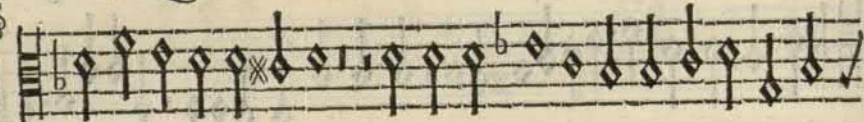
bié qu'il n'en soit plus. Sus, sus, mō cœur Dieu ou tout bié abode, louez-le, tout le monde.

.ij.

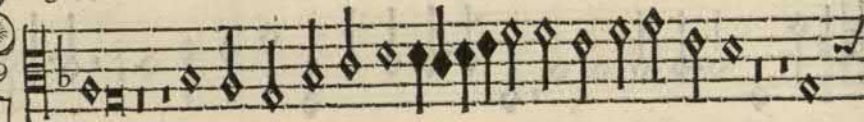
C ij



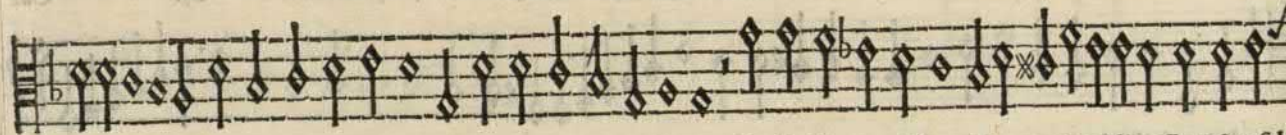
Que c'est chose belle .ij. De te louer, Sei-



gneur, De te louer, Seigneur, & du tref-haut l'honneur Chârer d'un cœur fi-



delle Prefchant à la venue Du matin ta bonté, Et



ta fidelité Quand la nuit est venue. .ij. Sur la douce musique Du manichordion Luc & psal-



terion Et Harpe magnifique. Tes ou- urages tressaincts Dont es faicts de tes main Il faut que me re-

crée .ij. O Dieu quelle haute- se O Dieu quelle hauteffe Des œures que tu
 fais, Et quellz est en tes fais Ta profonde sageffe Ta profonde sageffe A ceci rien cognoi- stre Ne
 peut l'homme abruti Et le sot a- besti Ne sçait que ce peut estre.

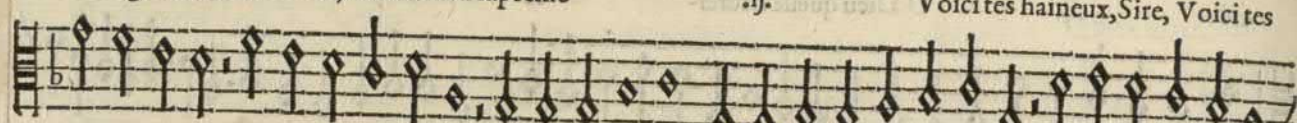
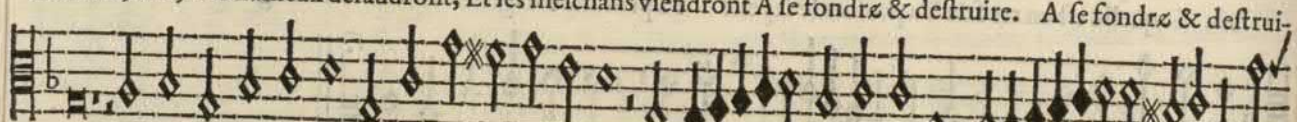
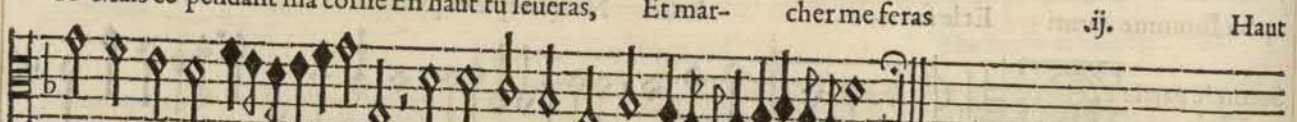
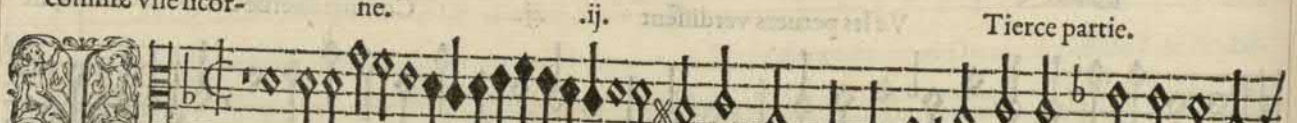
Seconde partie
Trio.

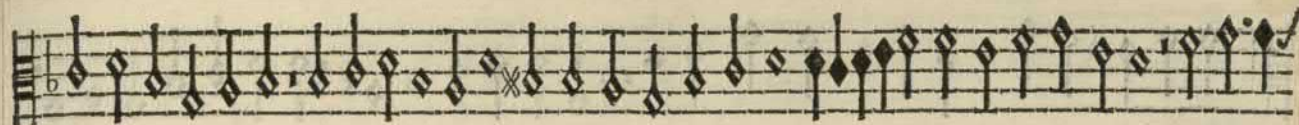


Ve les peruers verdissent .ij. Comme l'herbe des chams, Et

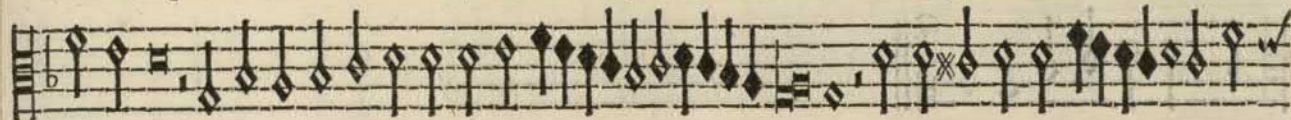
des actes meschans Les p rôts ouuriers fleurissent Pour en ruinz extreme Trebuscherà jamais Tre. .ij. Mais
 C iij

G O V D I M E L.

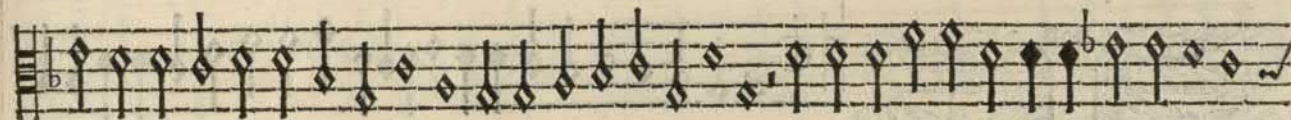

 ô Seigneur, tu es A jamais Dieu supreme .ij. Voici tes haineux, Sire, Voici tes

 haineux, Sire, Tes haineux defaudent, Et les meschans viendront A se fonder & destruire. A se fonder & destrui-

 re Mais ce- pendant ma corne En haut tu leueras, Et mar- cher me feras .ij. Haut

 comme vne licor- ne. .ij. Tierce partie.

 'Auray teste graisse- e D'huile fresche & mes yeux Verrôt sur mes haineux L'ef-



fect de ma pensée. L'effect de ma pensée. De ces peruers damnables Qui mille maux me font: Qui mille



maux me font, Mes oreilles orront Nouvelles a- grea- bles. Ainsi croistra le ju- ste Ver-



doyant chacun an Cômz vn Cedre au Libā Et la Palme robuste Bref, les heureuses plantes de la maison de

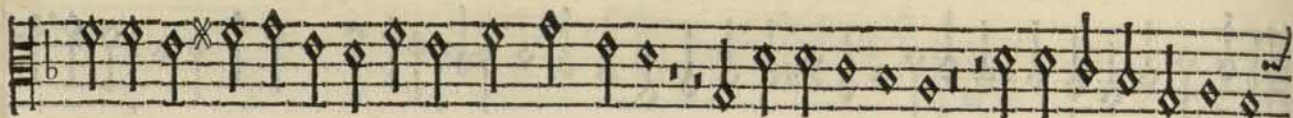


Dieu, Seront au beau milieu Mesmes en leur vieillesse .ij. Produiront fruits diuers, Car

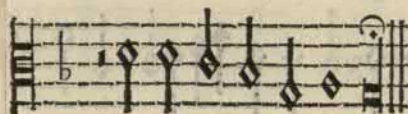


vigoureux & verds Car vigoureux & verds On les verra sans cesse: sans cesse: Pour prescher la droiture

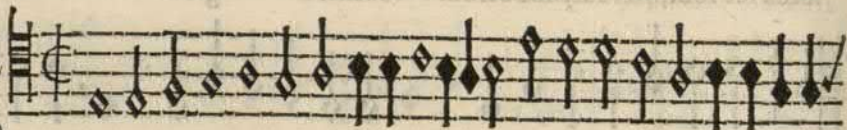
GOVDIMEL.



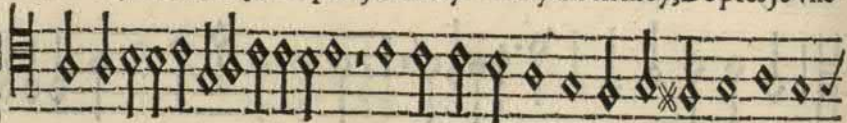
Du Seigneur mon appuy, Du Seigneur mon appuy, Sans qu'il y ait en luy De peché nullz ordure.



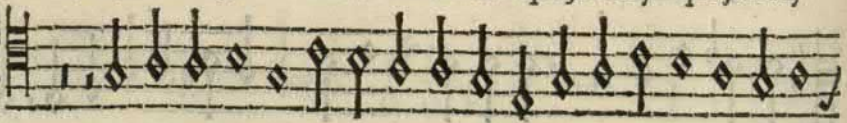
De peché nullz ordure.



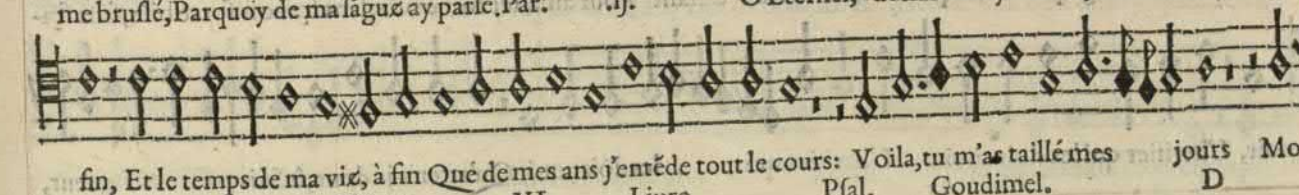
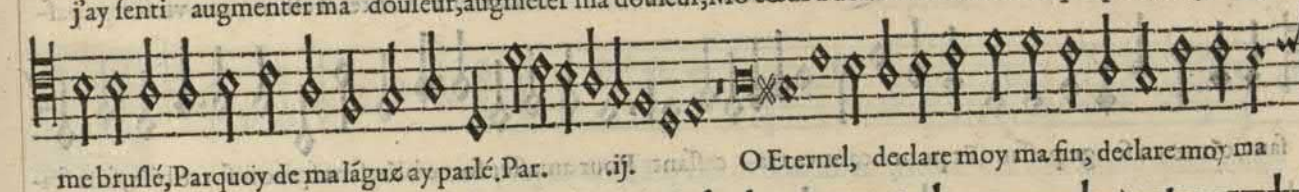
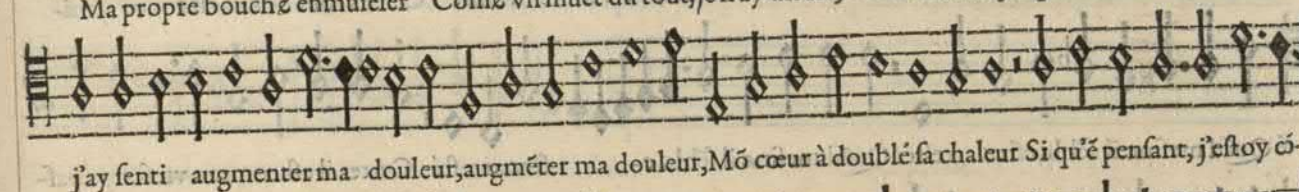
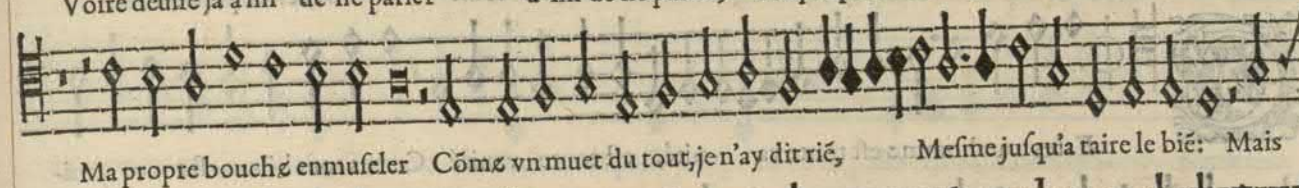
'Ay dit en moy, De pres je viseray I' Ay dit en moy, De pres je vise-



ray Iay. .ij. A tout cela que je feray que je feray



Pour ne parler vn seul mot de trauers, En voyant debout le peruers,



Tenor.

VI.

Liure

Psal.

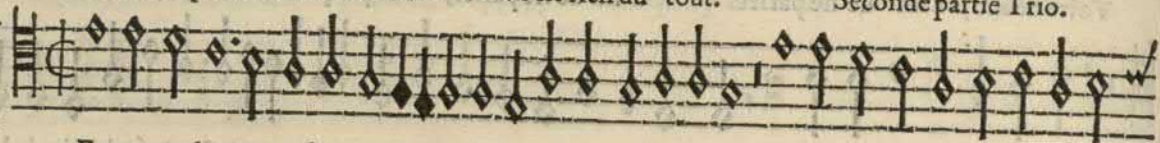
Goudimel.

D



temps de bout en bout Au pris du tien n'est rien du tout. n'est rien du tout.

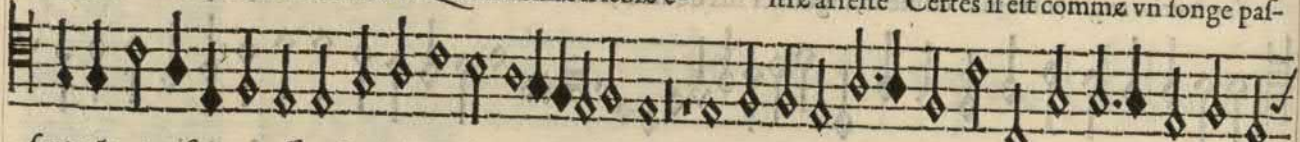
Seconde partie Trio.



Ertes tout hommz est toute va - nité, est toute vanité Certes rout hōmz est toute vani-



ti: Quād mefmz il sēble estrz arresté: Quād mefmz il sēble e- strz arresté Certes il est commz vn songe pas-



sant, cōmz vn songe passant, Et pour neant va tra- cassant Pour amasser force biēs, sans sçauoir forcē biēs, sans sça-



uoir, L'heritier qui les doit auoir. L'heritier qui les doit auoir Qu'attens-je donc, ô Sei- gneur,



& en quoy Gist mō espoir? certes en toy. certes en toy. Deliure moy des maux que j'ay com- mis Et



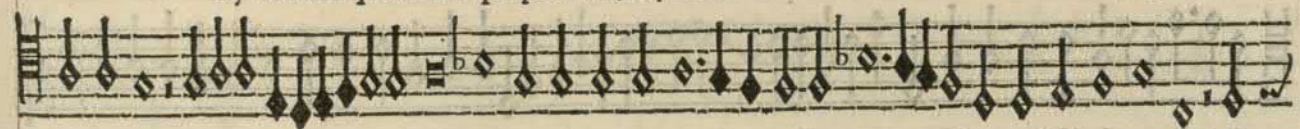
ne permets que je soy' mis Commē à servir de ris & passe-temps de ris & passe-temps, A ceux qui ont perdu le sens



A ceux qui ont perdu qui ont perdu le sens. Tierce partie.

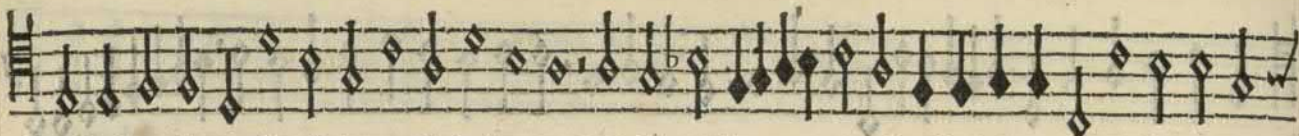


'Ay fait ainsi qu'un muet proprement, l'ay clos la bouchē entieremēt Car c'est de toy que me viēt

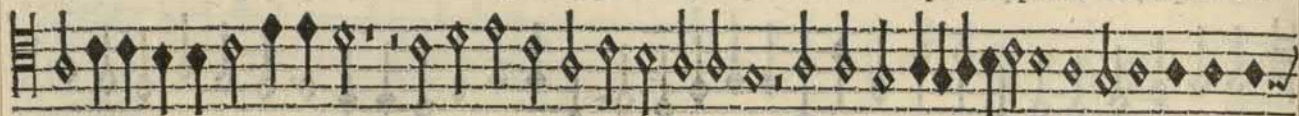


tout ceci: Retire donc de moy transi Ta playe, hélas! hélas! je sens fondre mon cœur je

D ij



sens fondre mō cœur Sentât de ta main la rigueur. Quand les pecheurs il te plaist de punir, On les voit à



rien deuenir: à rien deuenir On voit perir la beauté du peruers cōm̃ vn habit rongé de vers Certes tout



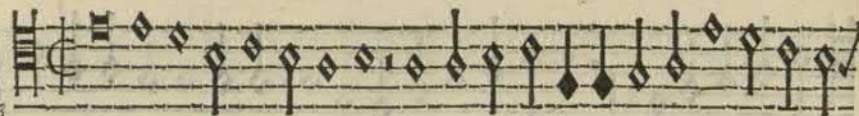
hōm̃ à dire verité, N'est autre cas que vanité. Oy ma priere, enten à mes clameurs: enten à mes clameurs



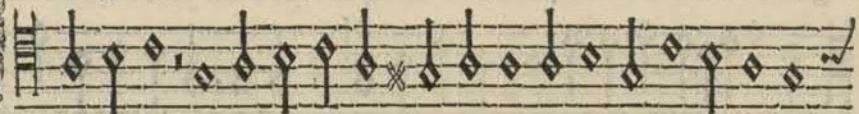
Seigneur ne mesprise mes pleurs Car pelerin estrâger tu me vois Cōme mes peres autresfois Recule-roy, Recule-



toy Recule-roy souffre moy réforcer .ij. Deuant que jail- le trespasse Deuât q̃ jaille que jaille trespasse.



Eigneur, enten ma requeste, Rien n'enpesche, ni n'arreste Mon cri d'aller



jusqu'à toy, Ne te cache point de moy: En ma douleur nompareille



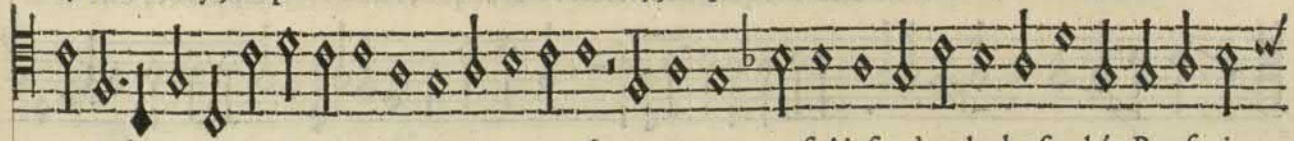
Tourne vers moy ton oreille, Et pour m'ouir quand je cri-



e, Auance-toy je te pri-

e. Auance-toy je te prie.

Car ma vie est consumée Comme va-



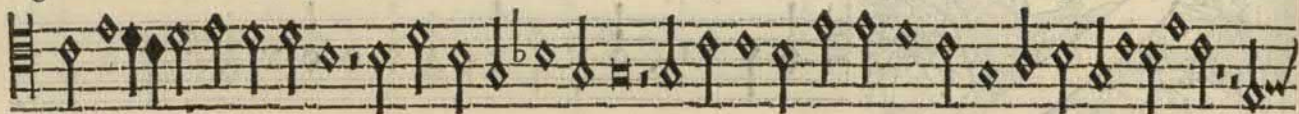
peur de fumée, Mes os sont secs tout ainsi Qu'un tison: mon cœur transi Ainsi qu'une herbe fauchée Pert sa vi-

D iij

G O V D I M E L.



gueur retranchée: De prendre ma nourriture Mes os & ma peau se tiennēt Pour les ennuis qu'ils soustiennēt. Dōt



(helas) ma triste voix Pleurz & gemit tant de fois. Je suis au Butor semblable Du desert inhabitable: Je



suis comme la Chouette Qui fait au bois sa retraite.

.ij.

Seconde partie Se tair.

Tierce
partie.



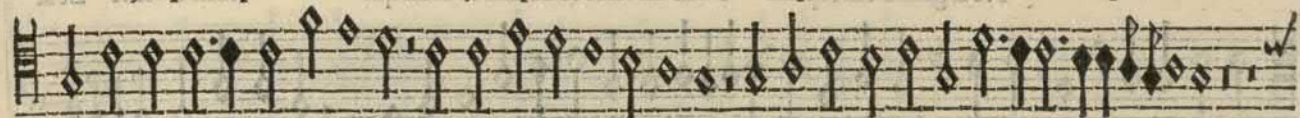
V te releueras donques, Et auras si tu Peus onques, Pitié & cōpassion De ta Cité de Si-



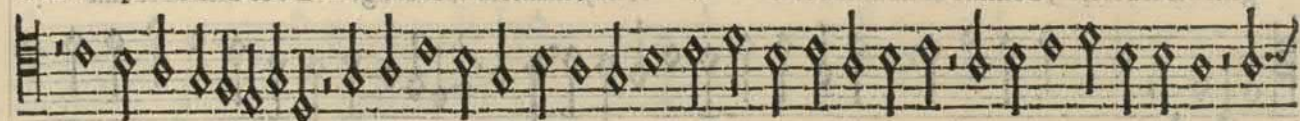
on: Car il est temps que tu ayes Compassion de ses play- es, Puis que voyons terminée La saison qu'as assignée.



Car jusqu'aux pierres d'icelle Ayans pitié de la voir Toutz en poudre se dechoir Toutz en poudre se de-



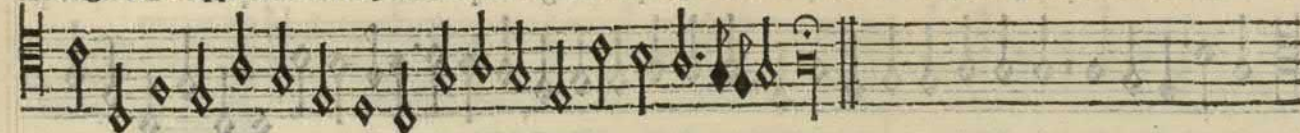
choir Peuples trembleront en crainte Deuant ta majesté sainte, Et de tous Rois l'excellen- ce



Craindra ta magnificence. Car Sion toute deffaite S'en va du Seigneur refaite, Luy qui nous a recouru, En



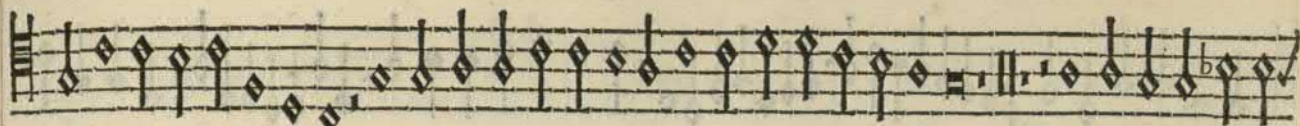
la gloire est apparu: De ses pources solitaires Les complaints ordinaires N'a point mises en arrie-



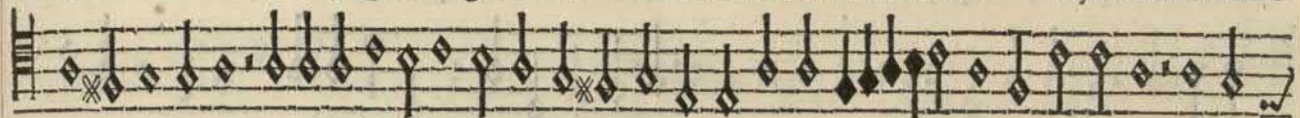
re, Ni mesprisé leur priere. Ni mesprisé leur prie- re.



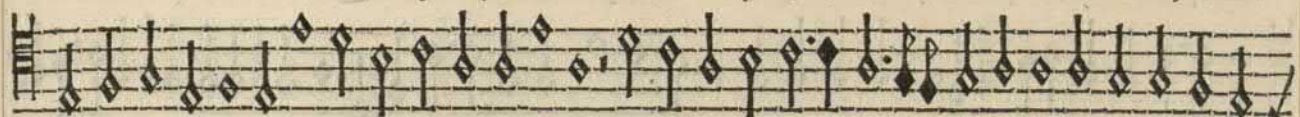
Ne si grand entrepise Pour en faire souuenir A ceux qui sont a venir Et la
 gent à Dieu sacrée, Comme de nouveau créé- e. Luy chantera la louange De ce bien fait tant
 estrange. Car le Seigneur debonnaire Du haut de son sanctuai- re, Voire du plus haut des cieux, Vers
 terre a baillé les yeux, Pour ouir la voix plaintiue De sa pouure gent captiue Et la tirer de la peine De mort qui
 luy est prochaine. A fin que de Dieu la gloire Dedans Sion soit noroi- re, Et le loz de sa bon-



té, En Ierusalem chanté, Quand des gens les assemblées Seront toutes assemblées. Voyât ma forcè amor-



tie En chemin, & de ma vie par luy racourci le cours T'ay dir, ô Dieu ô Dieu mô secours, Ne m'a-

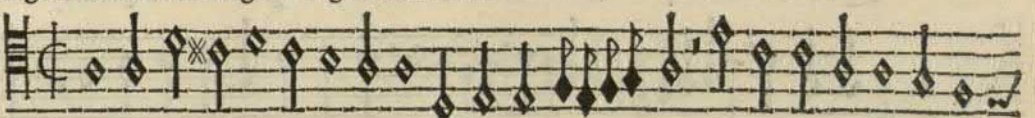


bas point l'as ressource Au beau millieu de ma course. Au beau millieu de ma cour- se. Car tes ans qui point ne



muent D'aage en aage continuent D'aage en aage continuent.

Cinquième
partie.
à cinq.



Tenor.

A terre as fait & assise, C'est toy qui la main

VI.

Liure.

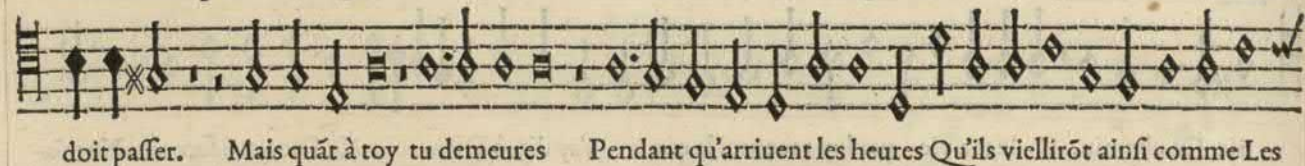
Pfal.

C'est toy qui la main as mi-

Goudimel.

E

G O V D I M E L.



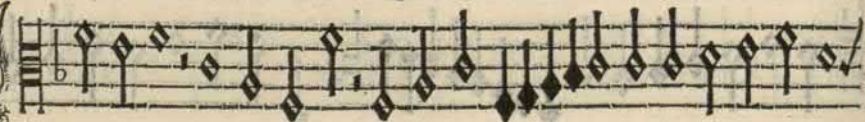
e Et pourtant, selon ta grace, De tes seruiteurs la race Aura logis arresté, Voirz à perpe-
tuité: .ij. Et de tes saincts la semen- ce Sera deuant ta presence En asseu-
rancz establi- Sans jamais estrz affoiblie. Sans jamais estrz affoiblie.
Sans jamais estrz affoiblie.



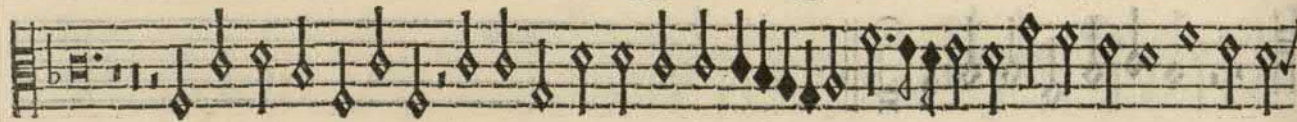
Ieu pour fonder son tressueur habitacle, Es monts sacrez a prins af-



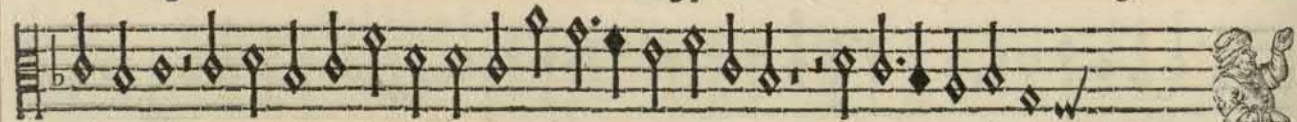
fection, Et mieux aimé les portes de Sion, .ij.



Que de Iacob Que de Iacob onques nul taberna-



cle. grandes choses sont dittes Cité de Dieu: car Egipte & ba- bel Dit le Seigneur auront vn

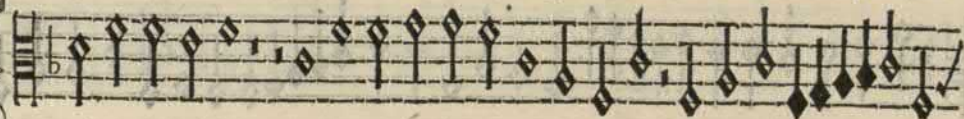


honneur tel, Qu'entre mes gés .ij. elles seront escrites elles seront escri-





Ieu pour. Es monts sacrez a prins affection, Et mieux aymé les



portes de Sion, les portes de Sion, Que de Iacob Que de Iacob on-



ques nul tabernacle. O que de toy grandes choses sont dites grandes choses sont dites Cité de



Dieu! car Egiptz & babel Dit le Sei- gneur, auront vn honneur tel Qu'entre mes gens .ij.



elles seront escrip- tes, Du



tes. Du Tyrien du Philistin, du more, Il fera dit Voirz on dira Cestuy cy cestuy la Est



de Sion, ou le vray Dieu s'adore ou le vray Dieu s'adore, ou le vray Dieu s'adore.

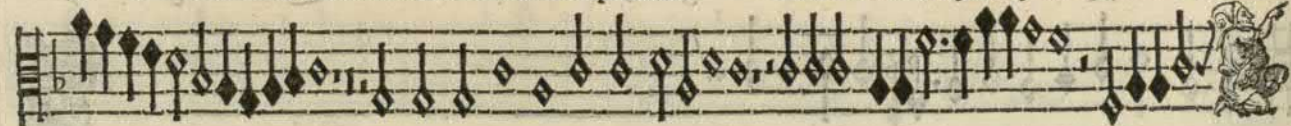
Seconde
partie



Dieu la viendra munir de sa puissance. Cce, Dieu. .ij.



Dieu la viendra munir de sa puissance L'Eternel, di-jz, vn jour enroulera en-



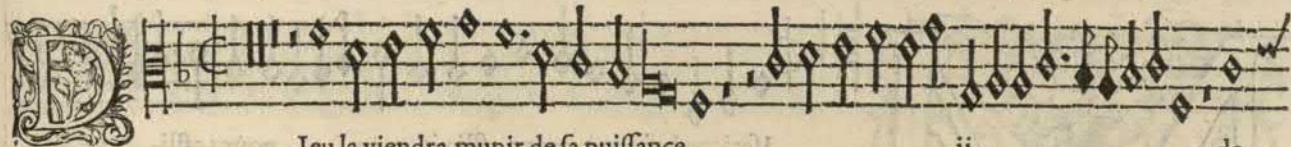
rou- lera Tel peuplz a prins en Sion sa naissance. Châtez adóc à gorge desployée: .ij.



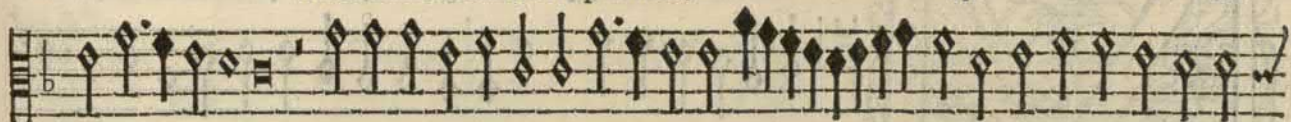
Tyrien, du Philistin, du Mo- re Il fera dir, vn tel est né de la Cestui-ci, cestuy-la Est



de Sion, ou le vray Dieu s'ado- re ou le vray Dieu s'adore.



Ieu la viendra munir de sa puissance, .ij. de



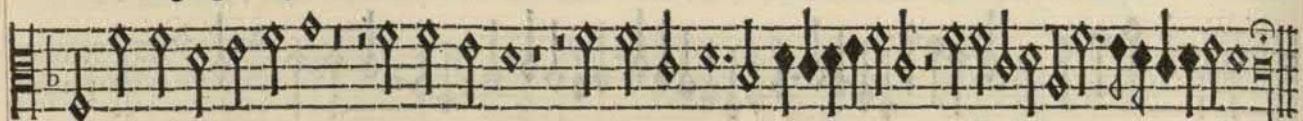
sa puis- sance, L'Eternel, di-je, vn jour enroulera enrou- lera Vn chacun peuplè, &c



d'vn chacun dira, Tel peuplè a prins en Sion sa naissance. Châtez adôc à gorge desployée: Châtez adôc à



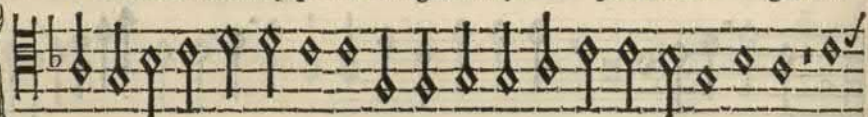
à gorge desployé e: Haut-bois aussi chanterôt son hōneur chanteront son hōneur Bref dedans



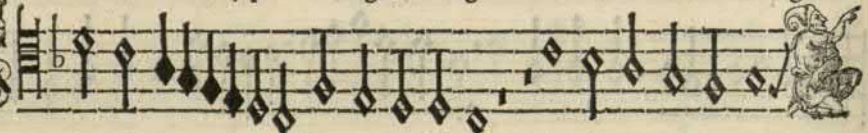
toy sera dit le Seigneur De tous mes biens Pabondancz employé- e. Pabondancz employé- e.



Iséricordz à moy pourz affligé, à moy pourz affli- gé, Mi-



sericordz à moy poure affligé, O Seigneur Dieu car me voila mangé De



ce meschant qui me tient assiégé, Et tous les jours m'oppres-



gorge desployé-

e: Haut bois aussi chäteront son hōneur chäteront son hōneur Bref

dedans toy sera dit le Seigneur

De tous mes biens Abondancz employé-

e, Pa-

bondancz employé-

e,

Abondancz employée.



se Mes enuieux me deuorent me deuorent sans cesse. Car cōtre moy. Car cōtre moy un grand nōbre se

dresse, O Dieu treshaut mais quād la peur me presse, En toy mō espoir j'ay. A l'eternel Louāge chäteray De sa promess en

Tenor.

VI.

Liure

Psal.

Goudimel.

F

G O V D I M E L.



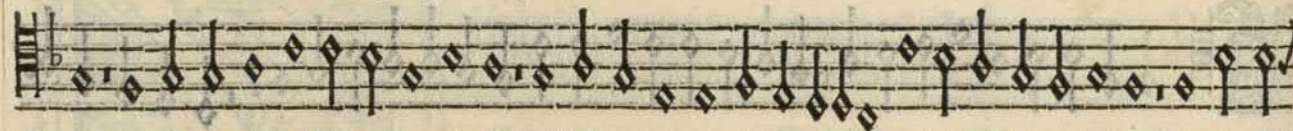
Dieu en Dieu m'asseuray, Et par ainsi rien ne redouteray, Que l'homme puisse faire. Tous



mes propos ils tournent au contrai- re Tournellement, & leurs plus grand affaire, C'est de penser à



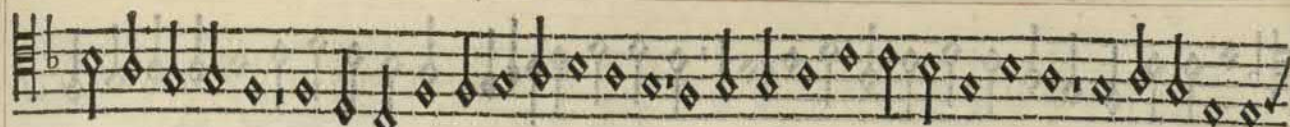
me nuire & me faire De leur plus grand pouvoir. E s'amasser ils font tout leur de-



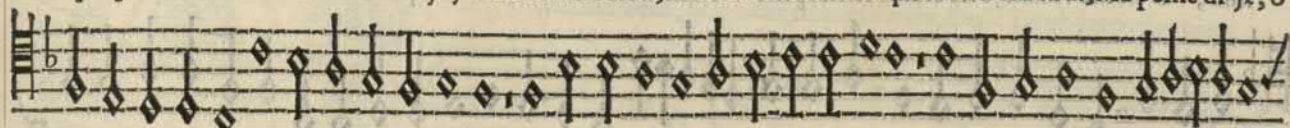
voir, De s'embucher, d'espier, pour sauoir Quand pas je fais: tât desirent auoir Ma vie en leur puissance. En tous da-



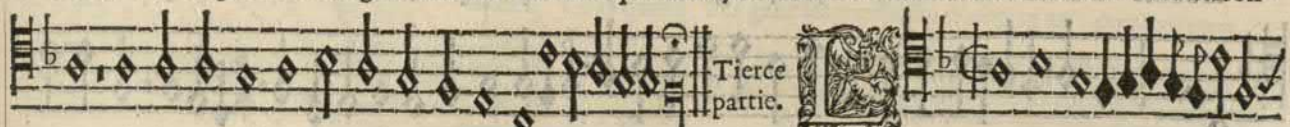
gers ils ont cestz assurance, Que de leurs tours despend leur deliurace: Mais, ô Seigneur, par ta juste vengeance, Les



peuples tu rabas. Tu fais cōbien j'ay couru haut & bas, En res vaisseaux mes pleurs serrez tu as, Ma peine di-ję, ô



Dieu, n'est-elle pas En ton registrę escrite? En t'inuoquāt verray tourner en fuite De mes haineux la bāde descōfi-



Tierce
partie.

te, l'ę suis tout seur: car mō Dieu ma cōduite Me fauorifera.

E Seigneur Dieu par



moy louę sera De sa promes- se, & mon cęur chan- rera Louāę à Dieu, lequel me don- ne-



ra lequel me donnera La chose à moy promi- se. En l'Eternel mon esperance ay

F ij



mise, D'hôme viuant je ne crains l'entreprise Mais a tes vœux ma personne est submise O Dieu vers



ta bonté O Dieu vers ta bonté Vn jour, Seigneur j'en seray acquité, En te louant, ainsi qu'as meri-



té, M'ayant tiré M'ayant tiré par ta benignité De mortelle rui- ne Tu me sou-



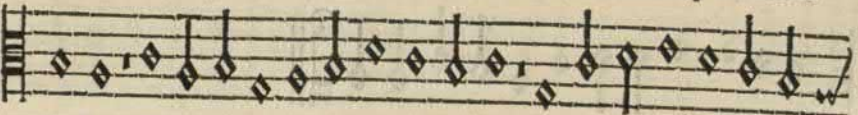
stiens de peur que ne ru- ine, Entre ceux-la .ij. qu'encores illumine Entre ceux-la qu'en-



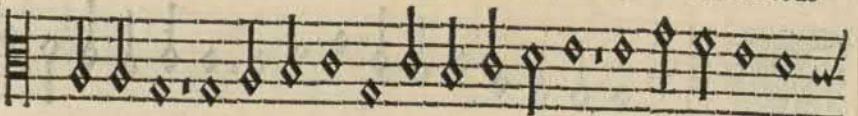
cores illumine Du monde la clarté Du monde la clarté.



Vec les tiens, Seigneur, tu as fait paix, Et de Iacob les prisonniers



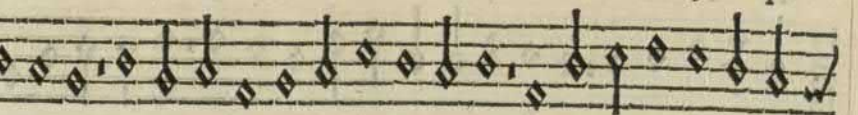
lachez, Tu as quitté à ta gent ses meffaiçts Voire tu as couuers tous



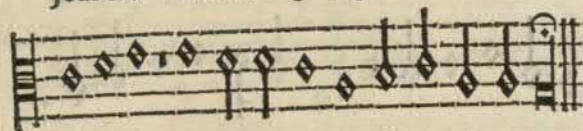
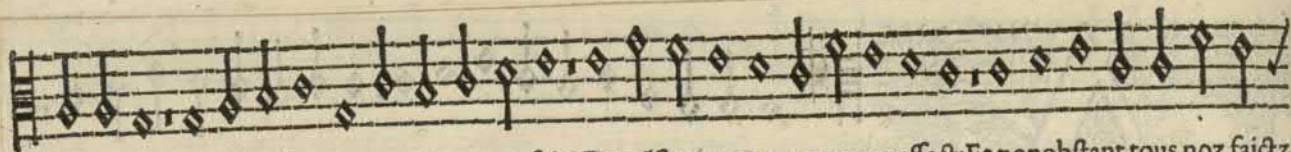
ses pechez. Tu as loin d'eux ton despit retiré, Et ton courroux vi-



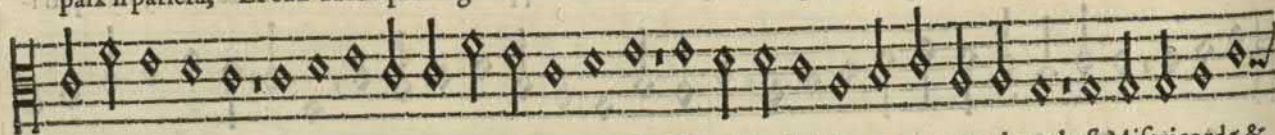
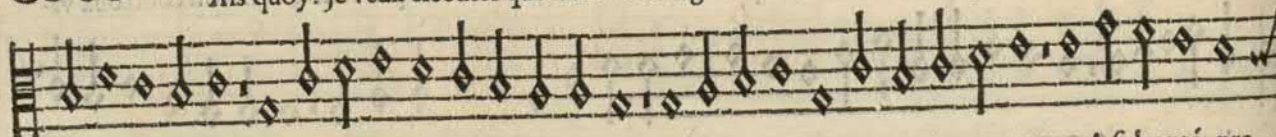
olent moderé. O Dieu en qui gist le salut de nous, Restabli-nous appaisant tō courroux. Est-ce à tousjours q̄ tō i-

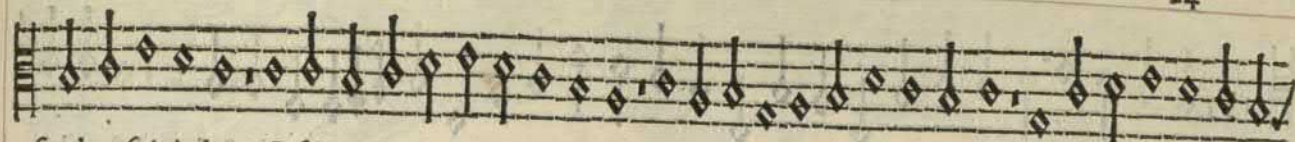


re estendras, Et ta fureur de filz en filz yra Ainçois plustost la vie nous rendras, Dequoy tō Peuplz en toy s'es-



Seconde partie.

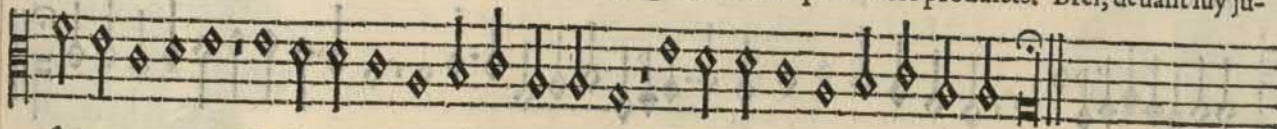




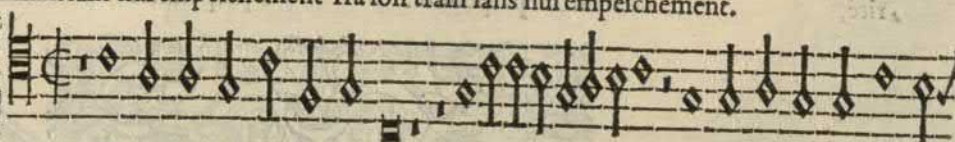
foy lors se joindront, Iusticz & paix s'accoller on verra: Foy sortira de terre contremont, Iusticz en bas du ciel re-



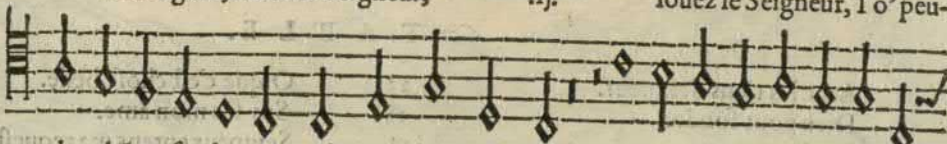
gardera. Dieu mesmemēt nous donnera ses fruiçts, Qui nous feront par la terre produiçts. Bref, deuant luy ju-



ste gouuernement Ira son train sans nul empeschement Ira son train sans nul empeschement.



Outes gens, louez le Seigneur, .ij. louez le Seigneur, To^e peu-



ples châtez son honneur. chantez son honneur. Tous peuples chantez son hōneur.

G O V D I M E L.



T A B L E.

Avec les tiens Seigneur.
Dieu pour fonder.
Iay dit en moy
Misericorde à moy pource affligé.

O que c'est chose belle.
Sus sus mon ame.
Seigneur entens ma requeste.
Toutes gens louez le Seigneur.

10
2
15
23

F I N.

